

UNE DOUCE DESTRUCTION : HUGO CLAUS ET PARIS

Stéphanie VANASTEN

*C'est Paris en chemin
Et toi qui m'attends là
Et tout qui recommence
Et c'est Paris ie reviens.*

Jacques Brel

PARIS, l'après-guerre. La créativité et la spontanéité reprennent doucement leurs droits après l'Occupation. À la période de troubles succède une vague d'espoir, qui gagne les artères de la ville et lui fait l'effet d'une renaissance, si fragile soit-elle encore. C'est l'incorporation imaginaire et singulière de cette matière qui rythme la première strophe d'un long poème, publié en 1952 par l'écrivain belge de langue néerlandaise Hugo Claus :

De golvende tralies der Avenue des
Champs

o hoge bleke velden
daar danst een kind en verliest
onmachtig alle wintertonen van verdriet en
dood en honger Vaarwel dag griize dagen
tussen de pleistertonen o zang der parken
[...]¹

Les barreaux ondovants de l'Avenue des
Champs

ô pâles hauteurs des champs
où un enfant danse et perd
impuissant tous les tons hivernaux du cha-
grin et
de la mort et de la faim Adieu jour iours
gris
entre les tons de répit ô chant des parcs
[...]²

NORD' - N°54 - OCTOBRE 2009 - HUGO CLAUS